

## **125<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU MOUVEMENT INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE**

*La Revue est heureuse de publier ci-dessous une réflexion du Dr Olga Milosevic sur la signification et la permanence de la Croix-Rouge, 125 ans après sa création.*

*Assistante à la faculté de médecine de Belgrade avant la Seconde Guerre mondiale, combattante pendant la Guerre de libération yougoslave, le Dr Milosevic fut, de 1947 à 1963, Secrétaire générale de la Croix-Rouge de Yougoslavie et membre du Comité central de cette Société nationale. Elle est toujours membre actif de la Croix-Rouge de Yougoslavie. Par l'étendue de ses activités sociales et ses fonctions au sein de la Croix-Rouge de Yougoslavie, le Dr Olga Milosevic a contribué à accroître l'acceptation par la Croix-Rouge du principe des services à la communauté.*

*En qualité d'expert de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, elle a participé à l'élaboration du programme de développement de la Ligue et à l'évaluation des séminaires organisés pour les Sociétés en formation.*

*L'ampleur de son engagement personnel dans le développement des activités humanitaires et son dévouement exceptionnel dans le domaine des soins aux blessés, aux malades et aux victimes de la guerre en font un modèle de modestie et d'humanité.*

*C'est sur la base de ces mérites que la Commission permanente de la Croix-Rouge internationale a décidé à l'unanimité de lui décerner la Médaille Henry Dunant lors de la session du Conseil des Délégués du 25 octobre 1985.*

\*  
\*   \*  
\*

## Permanence de la Croix-Rouge

L'idée de la Croix-Rouge est née de la souffrance, de la souffrance dans la guerre. Une idée qui a été suivie d'actions humanitaires au profit de l'humanité et qui n'a cessé de s'enrichir des connaissances acquises et des expériences vécues tout au long de sa longue histoire.

On sait de toute évidence comment un homme seul, un homme de bonté, frappé de compassion pour ceux qui souffraient, a su éveiller cette même compassion et la volonté d'aider chez de nombreuses personnes jusque là indifférentes, comment il a su les engager à mettre leurs qualités au profit d'une noble cause humanitaire. Ces personnes en accomplissant leur geste humanitaire ne se sont pas demandées qui était l'ami et qui était l'ennemi. Une seule chose importait: alléger les souffrances et sauver des vies humaines.

L'expérience de Solférino, la sensibilité qu'il éprouvait pour les souffrances d'autrui, le besoin qu'il ressentait d'organiser l'assistance ont été autant de facteurs qui ont inspiré Henry Dunant et qui l'ont incité, avec un groupe d'hommes partageant les mêmes idées et les mêmes aspirations, à créer une institution qui deviendra la Croix-Rouge. Dès ce moment, l'institution n'a cessé de grandir pour devenir universelle. Et dans tous les pays du monde, un nombre toujours croissant d'hommes et de femmes a rejoint le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge afin de réaliser ses objectifs humanitaires.

Au cours des décennies, la Croix-Rouge est devenue un mouvement important dans la vie du monde; elle est une des plus anciennes institutions agissant au bénéfice de l'humanité, à tel point qu'on peut se demander par quel miracle, malgré les événements qui agitent notre monde, elle se maintient depuis si longtemps et pour quelles raisons? La réponse s'impose d'elle-même. La Croix-Rouge a de profondes racines historiques, elle a une longue tradition de service tendue vers la justice et le bien. Elle est une institution *sui generis* qui a su résister aux épreuves du temps, nourrie de la confiance de ses membres qu'elle n'a jamais trahie.

Née dans la guerre, la Croix-Rouge contribue amplement à la défense de la paix et elle exerce une influence pacifiante sur les causes mêmes des conflits, car la paix n'est pas seulement l'absence de la guerre.

Dès le début de son existence, la Croix-Rouge s'est aussi engagée pour le bien-être de l'humanité, attentive aux besoins des communautés, adaptant sans relâche sa mission et ses tâches à ces besoins.

La Croix-Rouge a réussi à éveiller chez les hommes, chez les femmes la conscience de leur propre force et à faire accepter le principe que tout individu a le droit de vivre dans la dignité. Certes, l'aide à ceux qui souffrent est une contribution immense à une vie meilleure, mais il est tout aussi important de contribuer à prévenir les causes de ces souffrances qui sont souvent le résultat de l'ignorance et de la pauvreté. Ce qui impose à tous, à la Croix-Rouge en particulier, des tâches toujours nouvelles, toujours plus lourdes.

Pour toutes ces raisons, la Croix-Rouge a rassemblé de plus en plus de personnes, soucieuses de justice et de vérité, elle a réussi à les garder en son sein et à faire de nouveaux adeptes.

C'est avec la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge que des générations de jeunes, prêts à faire le bien, ont grandi et qu'ils ont été formés pour que, devenus adultes, nourris des principes humanistes, ils poursuivent les actions humanitaires de leurs aînés pour un avenir meilleur.

La voie que la Croix-Rouge a suivie à travers l'histoire est celle qui mène à plus d'équité, à un développement social et culturel plus universel, à la vérité et à l'humanisme, ainsi qu'à la réalisation des idéaux les plus élevés de l'homme. Partageant le sort des peuples de par le monde, s'adaptant aux besoins du temps, la Croix-Rouge a traversé tous les orages des dix-neuvième et vingtième siècles; elle a été facteur de progrès en luttant pour la dignité de l'homme, pour le respect et la considération mutuels, pour un monde d'amour et de paix.

Pour ma part, je ne peux dire exactement quand je suis devenue formellement membre de la Croix-Rouge. Mais il me semble que c'est arrivé dès que j'ai pris connaissance des objectifs humanitaires de l'organisation. En tant que médecin, ces objectifs ne m'étaient pas seulement familiers, ils faisaient aussi partie de mon travail professionnel, et ils pouvaient se réaliser facilement dans les conditions de paix.

Quand une force déchaînée s'est ruée sur mon pays, répandant partout la misère, la destruction et la mort, le peuple s'est soulevé pour sa dignité et sa liberté, contre l'esclavage. Moi aussi, je me suis engagée. J'ai acquis là de nouvelles expériences qui m'ont montré dans ces circonstances particulièrement cruelles tout ce qu'il y a de bon dans l'homme, combien l'individu peut faire acte d'abnégation, combien il peut déployer d'efforts pour entraîner, pour former, pour faire vivre.

J'ai ainsi revécu malheureusement, si je peux dire, l'expérience d'Henry Dunant à Solférino. Avec une différence toutefois: la Croix-

Rouge existait déjà et il nous appartenait d'appliquer ses principes dans l'action. C'est au milieu des carnages, des destructions et des incendies que l'on prend la mesure des vertus humanistes, mais aussi de l'impossibilité d'humaniser la barbarie.

A l'issue de la Seconde Guerre mondiale, je me suis vouée à la Croix-Rouge de Yougoslavie avec le désir de servir mon peuple et les autres peuples et de les faire bénéficier de mes connaissances. Mes efforts ont été comblés.

Dans un pays redevenu libre, tirant les leçons du passé et de la guerre, nous nous sommes consacrés à améliorer la vie quotidienne des communautés. Nos forces, nous les avons employées à aider les gens, à leur apprendre à s'aider eux-mêmes pour sauvegarder leur santé et celle de leur entourage, pour contribuer à l'amélioration de leur vie quotidienne et à l'égalité sociale. Nous nous sommes mués en enseignants afin de montrer les dangers de la vie quotidienne, qui menacent la santé et la vie sociale de l'individu et des communautés. Nous avons lancé et organisé des actions en faisant appel à toutes les forces bénévoles, prêtes à participer à l'œuvre de la Croix-Rouge.

Ces expériences, nous avons voulu les faire partager par les autres Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et bénéficier en même temps des expériences des autres.

Notre peuple s'est investi de tout cœur dans les activités de la Croix-Rouge, prêt à aider l'homme dans son pays comme à l'extérieur et à essayer de trouver des solutions aux problèmes auxquels l'humanité est confrontée.

La Croix-Rouge de Yougoslavie s'est toujours fait le champion de la «solidarité permanente», car les malheurs arrivent chaque jour et la maladie, la misère, la famine et l'ignorance ne sont pas des fléaux moindres que les catastrophes naturelles. C'est dans ces circonstances que la Croix-Rouge peut mobiliser des forces considérables pour atténuer les souffrances et que la solidarité peut s'exercer pleinement.

A titre de contribution à la coopération dans le cadre du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, j'ai estimé qu'il était de mon devoir de communiquer nos expériences et leurs résultats ainsi que les moyens et méthodes qui nous ont permis d'atteindre ces résultats dans notre pays. Au cours de toutes ces années, j'ai joui d'un grand privilège, celui d'avoir vécu une coopération sincère et amicale dans mon travail avec des organisations internationales ainsi qu'avec des particuliers au sein de ces organisations.

Nous avons toujours soutenu la coopération de la Croix-Rouge avec les autres organisations internationales ayant des mandats similaires et,

à ce propos, nous sommes conscients du rôle important du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge dans la réalisation du but, fixé à la Conférence d'Alma Ata: «La santé pour tous en l'an 2000», lequel n'est réalisable qu'avec l'engagement de toute la population. En adoptant cet objectif, la Croix-Rouge reste fidèle à sa mission fondamentale qui est de prévenir et d'alléger en toutes circonstances les souffrances des hommes, de protéger la vie et la santé ainsi que de faire respecter la personne humaine. Et c'est en s'appuyant sur les plus larges couches de la population qu'elle accomplit son devoir humanitaire pour le bien-être de l'homme.

A l'issue de nombreuses années de travail à la Croix-Rouge, ma Société nationale m'a fait le grand honneur de me décerner les plus hautes distinctions de la Croix-Rouge de Yougoslavie et de me proposer pour la plus noble récompense du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge — la Médaille Henry Dunant. Celle-ci m'a été attribuée en 1985. Je prends la liberté de répéter ce que j'ai dit à cette occasion:

«La Médaille Henry Dunant ne représente pas pour moi seulement un grand honneur, elle est quelque chose de bien plus grand. Elle symbolise la conviction que, malgré les difficultés et les obstacles, l'humanité aspire à un avenir meilleur: Que les peuples se connaissent mieux encore, se respectent et s'aident en toute occasion. Qu'ils se donnent la main et qu'ils vivent dans la paix, la liberté et la dignité.

Avec les forces qui me restent, je poursuivrai le chemin dans lequel je me suis déjà engagée et à tous ceux qui, de par le monde, travaillent à la Croix-Rouge, je souhaite beaucoup de courage, afin qu'ils continuent à hisser bien haut le drapeau de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, car ce drapeau n'est celui d'aucun pays particulier, il est celui de toute l'humanité, comme l'a dit Henry Dunant».

**Dr Olga Milosevic**

---